

La prière, âme de tout apostolat

Méditation 6

Chers amis pèlerins, nous avons parcouru une longue route aujourd'hui ! Nos pieds le savent bien... Jésus lui-même a beaucoup marché durant sa vie. Il a connu la fatigue et la soif. Un jour, alors qu'il était assis, fatigué, au bord d'un puits, il dit à la Samaritaine : « *Donne-moi à boire*¹ ! » Cette soif que nous connaissons tous



permet à Jésus de nous révéler une soif plus profonde, celle qui habite le cœur de tout homme : la soif de l'eau vive. C'est précisément de cette soif que Jésus parla à la Samaritaine : « *Si tu connaissais Celui qui te demande à boire, tu lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive*². »

Il y a une centaine d'années, Dieu a donné à l'Église de France un homme qui a connu cette soif, cette eau vive et sa source : Dom Chautard. Par son petit livre, *L'âme de tout apostolat*, il a guidé des millions d'âmes vers l'eau vive. Dom Chautard y analyse la parole de Jésus, attristé : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux : priez...*³ » Que propose Jésus pour rendre la mission efficace ? Des plans ? Des stratégies ? Non. Il dit simplement : « **Priez !** » Pas d'abord des moyens humains, mais la prière, source de l'eau vive.

¹ Jn 4, 7.

² Jn 4, 10.

³ Lc 10, 2.

Aujourd'hui, à la suite de Dom Chautard, nous allons méditer sur les trois étapes essentielles pour entrer dans la vie intérieure et devenir des missionnaires de l'eau vive :

1. Découvrir ce qu'est l'eau vive
2. Puiser l'eau vive
3. La transmettre aux autres

Mais avant de commencer cette méditation, invoquons l'Esprit Saint, source de toute lumière intérieure. [*Chant au St Esprit, au choix du CDC, 1er couplet*]

Qu'est-ce que l'eau vive ?

Pour Dom Chautard, la source de l'eau vive, c'est Dieu : « *Vous seule, dit-il, Trinité adorable, êtes la vie éternelle parfaite.* » Dans leurs relations éternelles de connaissance et d'amour, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vivent d'une intimité infinie et c'est cette vie qu'ils veulent nous communiquer. C'est pourquoi Jésus nous invite à puiser en lui la vie divine, celle pour laquelle nous avons été créés : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive⁴ !* » Allons à Jésus et buvons !

Si la source est Dieu lui-même, l'eau vive qui en jaillit est donc sa propre vie. Jésus nous l'a dit : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance⁵.* » Cette vie divine nous est transmise par le baptême et les autres sacrements. Elle nous transforme en profondeur. Elle fait de nous des enfants de Dieu et nous **sanctifie** : c'est **la grâce sanctifiante**. Cette eau vive vient aussi fortifier nos forces et nous aider à agir selon Dieu dans les situations concrètes : c'est **la grâce actuelle**. En somme, l'eau vive dont nous parle Jésus, c'est la grâce de Dieu : sanctifiante pour nous transformer intérieurement, actuelle pour nous aider dans l'action.

Dans la mission, Jésus est comme notre batterie spirituelle : sans lui, nous sommes à plat ; avec lui, nous rayonnons. Il l'a affirmé : « *Je suis la cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je*

⁴ Jn 7, 37.

⁵ Jn 10, 10.

demeure porte beaucoup de fruit, **car sans moi vous ne pouvez rien faire**⁶. » C'est la phrase que Dom Chautard a écrite en tête de son livre, *L'âme de tout apostolat* : « Sans moi vous ne pouvez rien ! » Rien !

(Silence)

Cette eau vive nous est offerte... mais comment la recevoir concrètement ? Invoquons l'Esprit Saint pour lui demander. [*Chant au St Esprit, 2ème couplet*]

Comment puiser l'eau vive ?

Souvenez-vous, amis pèlerins, comment Jésus a transformé le monde. Il avait promis à ses apôtres d'envoyer l'Esprit de vérité. L'Esprit Saint est descendu sur eux sous forme de langues de feu, **les transformant en hommes intérieurs**. Et leur prédication a porté du fruit. Avant de recevoir l'Esprit Saint à la Pentecôte, ils étaient sans force, sans feu intérieur. Ils ont été transformés et, à leur parole, 5000 Juifs ont demandé le baptême : **3000 le jour de la Pentecôte et 2000 quelques jours après !** Soit le quart de notre pèlerinage. **5000 convertis par deux prédications !** Quelle puissance ! Quelle fécondité ! Et pourtant, ceux qui prêchaient ne recherchaient aucun effet. C'étaient des pêcheurs de Galilée, non des orateurs professionnels. **Ce fut le premier miracle de la vie intérieure...**

Telle est la leçon de la Pentecôte : nous ne porterons du fruit que si nous avons une vie intérieure solide, que si le Seigneur habite en nous par la prière. Dans les Évangiles, on voit à quel point il est important **de vivre avec Jésus** et de faire partie de ses amis. Il nous attire à lui. Il nous apprend à nous mettre à son école. C'est seulement lorsque nous aurons formé Jésus-Christ en nous que nous pourrions facilement le transmettre. Saint Paul en était profondément convaincu. Il se répétait : « *Pour moi vivre, c'est le Christ*⁷ ».

Mais pour vivre avec Jésus, il faut passer du temps en sa présence comme le faisaient les apôtres et les autres disciples. C'est cela, l'oraison : se tenir en présence du Maître qui nous appelle. Voici comment Dom Chautard entrait dans la prière :

⁶ Jn 15, 5.

⁷ Ph 1, 21.

« L'heure de l'oraison est arrivée. Je veux m'arracher à la terre et me jeter en présence de ce Dieu dont l'activité toute d'amour m'enveloppe et me pénètre. **Je suis alors en relation avec un interlocuteur vivant, adorable et aimable.** Aussitôt, j'adore profondément. Cela s'impose. Anéantissement, contrition, protestation de dépendance, prière humble et confiante pour que cet entretien avec mon Dieu soit béni. »

(Laisser un temps de silence)

Pour réussir son oraison, il faut avant tout considérer Dieu **comme une personne présente et vivante**, et non comme un être lointain et passif. Dieu n'est pas une abstraction. Le Dieu devant qui je me tiens est infiniment personnel. Il me regarde. Il m'aime. Il m'aime tel que je suis, avec mes misères et mes péchés. « **Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent**⁸. »

L'oraison, c'est un échange de regards entre amoureux. Mais attention : comme toute relation, la prière est souvent un combat. Il faut lutter pour rester fidèle. Comme notre marche vers Chartres, la vie intérieure demande de la persévérance. Les hommes et les femmes appelés à transmettre la vie divine doivent puiser à la source de la prière.

Sans relation avec Jésus, sans disponibilité intérieure à la grâce, on tombe dans ce que Dom Chautard appelle « **l'hérésie des œuvres** », qu'on appelle aussi **l'activisme** : c'est lorsque l'action humaine prend la place de l'action de Dieu, lorsque qu'on s'imagine que le succès de notre apostolat dépend uniquement de notre œuvre et non de la grâce divine : alors on s'épuise, on se disperse, on s'enorgueillit de ses réussites comme si elles venaient de nous, on se décourage de ses échecs, on ne prend plus le temps de la prière, on ramène tout à notre propre efficacité, on regarde la mission comme une œuvre purement humaine. Danger ! Car ainsi, déconnecté de la source de toute fécondité spirituelle, on n'est plus l'instrument docile de Dieu. Non, tout ne dépend pas de nous et de nos œuvres ! Comme l'a si bien

⁸ Jn 10, 14.

écrit Donoso Cortès⁹, « *Ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent. Et si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières.* » Ce n'est pas par hasard si Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est la patronne des missions, elle qui n'a jamais quitté le Carmel. Elle y est entrée « *pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres* », dira-t-elle ; elle offre ses sacrifices pour les missionnaires. C'est toute l'importance des contemplatifs dans l'Église : ils sont en connexion directe avec la Cause Première de toute conversion, et pour cela, ils ont une efficacité redoutable.

Après nous avoir abreuvés de sa grâce, Jésus nous envoie en mission. Une dernière question se pose alors : comment devenir des porteurs d'eau vive dans un monde assoiffé ? Invoquons l'Esprit Saint pour qu'il nous le fasse comprendre. [*Chant au St Esprit, 3ème couplet*]

Comment transmettre l'eau vive ?

Ami pèlerin, peu importe qui tu es ou le chemin que tu empruntes vers le ciel : si tu veux transmettre la vie de Dieu aux autres, tu dois d'abord la recevoir toi-même et en vivre pleinement. Souviens-toi de la parole lumineuse de saint Bernard : « **Soyez des réservoirs, et non des canaux !** Le canal laisse passer l'eau sans en retenir une goutte. Le réservoir, lui, se remplit, puis, sans se vider, déverse un trop-plein toujours renouvelé dans les champs qu'il irrigue. » Pour comprendre comment devenir ces réservoirs, tournons-nous vers ceux qui ont vécu cette mission avec intensité : les saints.

Saint Dominique, par exemple, passait ses nuits en prière. Il voulait contempler longuement son Dieu pour ensuite transmettre aux autres le fruit de sa contemplation. Cela devint la devise de son ordre : « *Contemplata aliis tradere* — Transmettre aux autres ce que l'on a contemplé. » Il voulait également obtenir par ses larmes le salut de tous : « *Mon Dieu, mon Dieu, que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?* » Grâce à sa prière, l'Ordre des Frères prêcheurs a changé le visage de l'Europe.

⁹ Juan Donoso Cortés, *Théologie de l'histoire et crise de civilisation*, Cerf, 2013. Introduction, p. 83. Donoso Cortés est un penseur catholique contre-révolutionnaire espagnol du XIX^e siècle.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, quant à elle, découvrit l'extraordinaire puissance de la prière à l'occasion de la condamnation à mort du criminel Pranzini. Elle fit célébrer pour lui des messes et récita des neuvaines, désirant de tout son cœur missionnaire sauver l'âme du pécheur endurci. Et contre toute espérance, elle obtint de la part de celui-ci un geste de repentir : ce fut son « premier enfant », dira-t-elle. Elle tâtonna ensuite pour trouver cette vocation qui transforma sa vie, et écrit : « *Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. Et alors je serai tout.* »

Amis pèlerins, peut-être nous décourageons-nous devant le peu de résultat de notre action missionnaire. **Sainte Bernadette**, elle, ne se laissait pas arrêter par l'incrédulité avec laquelle on accueillait son témoignage : « ***Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire*** », répétait-elle. Même en ne paraissant avoir obtenu aucune conversion, un saint peut accomplir une œuvre immense. **Saint Charles de Foucauld** ne baptisa presque personne en terre d'Afrique et n'eut aucun disciple de son vivant. Pourtant, son œuvre invisible porta des fruits immenses jusqu'à nos jours. Il a ainsi illustré le mot de saint Jean de la Croix : « ***Un seul acte de pur amour est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres réunies.*** »

En un mot : c'est en ayant **Dieu en nous** que l'on participe le mieux à l'œuvre du salut, à l'œuvre missionnaire. C'est pourquoi **la dévotion eucharistique est au cœur de l'âme de tout apostolat** : c'est de l'hostie sainte que jaillit l'élan missionnaire, et c'est vers elle qu'il faut amener toutes les âmes. « *Pour évangéliser le monde, il faut des apôtres experts en célébration, adoration et contemplation de l'Eucharistie* » confirmait Jean-Paul II¹⁰.

La Vierge Marie, Reine des missions

Dans notre prière missionnaire, n'oublions pas **le rôle capital de la Vierge Marie**. Saint Dominique l'avait bien compris, lui qui développa la pratique du rosaire comme instrument missionnaire par excellence au début du XIIIe siècle. Par son Fiat, par sa docilité parfaite, Marie

¹⁰ Message pour la Journée mondiale des missions de 2004.

est « l'associée » du Christ dans l'œuvre du Salut, elle est la reine des missionnaires et de la mission, comme le rappelle Pie XII : « *Aux âmes désireuses de vivre plus sincèrement et plus complètement la doctrine de Jésus, à celles qui brûlent de la faire connaître à d'autres, la Vierge Marie obtient la grâce de l'apostolat, elle met sur leurs lèvres les paroles qui convainquent sans heurter, elle les anime d'un zèle ingénieux et d'une affection humble, patiente et dévouée, sans laquelle l'apôtre risque bien vite de se lasser*¹¹. » Pourquoi est-elle si efficace ? Parce que plus qu'aucune autre, **elle porte Dieu en elle**, comme au jour de la Visitation, **et nous rappelle que le secret de toute mission c'est de porter Dieu en soi**. Pas nos idées, pas nos projets, mais **la présence vivante du Seigneur agissant en nous**. Bien souvent, des personnes se sont rapprochées de l'Église et du Christ parce qu'elles se sont d'abord rapprochées de Marie, par le chapelet, par la médaille miraculeuse, par la douceur de la prière mariale. Demandons donc que grandisse en nous la dévotion à Marie, et confions les personnes que nous rencontrons à leur Mère du Ciel.

Chers amis pèlerins, si nous voulons que notre monde redevienne chrétien, soyons d'abord des hommes et des femmes de prière. Nous serons alors des amis de Dieu, des réservoirs d'eau vive, des contemplatifs missionnaires !

Citations :

Pie XII, 3 avril 1956 : « la vie spirituelle constitue le cœur même de l'apostolat chrétien, et ceci d'une manière d'autant plus urgente que l'orientation du monde moderne, et son appel toujours plus avide aux ressources prodigieuses de la technique, semblent s'opposer diamétralement à la pratique sérieuse de la prière et de l'union à Dieu »

Père A. Peyriguere : « Le Christ est encombré d'apôtres qui parlent de Lui. Oh comme il voudrait des apôtres qui vivent de Lui ! »

Saint Charles de Foucauld : « Plus tard, l'âme produira des fruits exactement dans la mesure où l'homme intérieur se sera formé en

¹¹ Pie XII, Message-radio pour le Congrès marial national de Belgique, 5 septembre 1954.

elle... Si cette vie intérieure est nulle, il y aura beau avoir du zèle, de bonnes intentions, beaucoup de travail, les fruits seront nuls. C'est une source qui voudrait donner la sainteté aux autres, mais qui ne peut, ne l'ayant pas ; on ne donne que ce qu'on a et c'est dans la solitude, dans cette vie seul avec Dieu seul, dans ce recueillement profond de l'âme qui oublie tout le créé pour vivre seule dans l'union avec Dieu, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne aussi tout entier à Lui. » (Lettre au père Jérôme, 19 mai 1898 (OS p.765))

Benoît XVI, Homélie du 4 juin 2006 : « Demeurer ensemble fut la condition posée par Jésus pour accueillir le don de l'Esprit Saint ; la condition nécessaire pour l'harmonie entre eux fut une prière prolongée. Une formidable leçon pour toute communauté chrétienne est présentée ici. On pense parfois que l'efficacité missionnaire dépend essentiellement d'une programmation attentive, suivie d'une mise en œuvre intelligente à travers un engagement concret. Le Seigneur demande certes notre collaboration, mais avant toute réponse de notre part, son initiative est nécessaire : le vrai protagoniste de l'Eglise est son Esprit. Les racines de notre être et de notre action se trouvent dans le silence sage et prévoyant de Dieu. »

Dom Chautard : « La vie active doit procéder de la vie contemplative, la traduire et la continuer au dehors en s'en détachant le moins possible »

Mère Térésa : « Il n'est pas possible de s'engager dans l'apostolat direct si l'on n'est pas une âme de prière. Soyons conscients d'être un avec le Christ, comme Il était conscient d'être un avec son Père ; notre activité n'est véritablement apostolique que dans la mesure où nous Le laissons travailler en nous et à travers nous avec sa puissance, son désir et son amour. » (Mère Teresa de Calcutta, *La joie du don*, trad. Paul Granville, préface de Malcolm Muggeridge, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Livre de vie », 1979, p. 70)

Père d'Elbée (Croire à l'amour) : « Avant l'apostolat de la parole et de l'action, il y a l'apostolat de la prière et de la souffrance, sans lequel l'apostolat extérieur ne serait rien, exactement rien. La parole, l'action ne viennent qu'en dernier lieu, après ce que j'appellerai l'apostolat du silence dans l'amour, qui fut le plus grand apostolat de Jésus et de Marie, à Nazareth, pendant trente ans. Jésus a prêché en silence rien

que parce qu'il était le verbe de Dieu incarné. Vous aussi, vous prêchez par ce que vous êtes : des enfants de Dieu, confirmés dans l'Esprit-Saint et divinisés par l'Eucharistie. Il a prêché par son exemple, vous aussi vous prêchez par votre exemple, si vous êtes des chrétiens que vous devez être. »

Pie XI, Encyclique *Rerum ecclesiae* : « Les missionnaires auront beau se dépenser pour amener les païens à la religion catholique, répandre leur sueur et même leur sang ; ils auront beau faire appel à tout leur savoir, leur habileté, à tous les moyens humains ; si la grâce de Dieu ne touche les cœurs des infidèles pour les attendrir et les attirer vers lui, les hérauts de l'Évangile n'obtiendront rien, tous leurs efforts n'aboutiront qu'au néant. Mais la faculté de prier étant le partage de tous, il est naturellement au pouvoir de tous de donner aux Missions ce secours et, en quelque sorte, cet aliment »

Bibliographie :

- Dom Jean-Baptiste Chautard, *L'âme de tout apostolat*.